

Quels sont les facteurs responsables de l'écart observé entre les résultats en littératie des filles et ceux des garçons aux cycles primaire et moyen?

Étude des différences entre les garçons et les filles dans le développement de la littératie au sein des écoles françaises de l'Ontario

Bulletin par W. Todd Rogers, Université de l'Alberta, chercheur invité, Office de la qualité et de la responsabilité en éducation

À propos du programme de recherche de l'OQRE

L'OQRE entreprend des recherches pour deux raisons principales :

- maintenir des pratiques d'une qualité irréprochable et s'assurer que l'organisme demeure à l'avant-garde des évaluations à grande échelle;
- promouvoir l'utilisation des données de l'OQRE pour améliorer le rendement des élèves en explorant des moyens pour éclairer les politiques et les décisions prises par les éducatrices et éducateurs, les parents et le gouvernement.

Les projets de recherche de l'OQRE étudient en profondeur les facteurs qui influent sur le rendement des élèves et sur la qualité de l'éducation, et ils examinent les processus statistiques et psychométriques en produisant des données de test de haute qualité.

Recherche menée par :

Claire Maltais

Directrice du programme de formation à l'enseignement

Carole Fleuret

Professeure

Catherine Mougeot

Gestionnaire de projet

Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa

BUT

Ce compte rendu est un résumé de la recherche effectuée par Claire Maltais, Carole Fleuret et Catherine Mougeot, de l'Université d'Ottawa, sur l'écart persistant qui existe entre les résultats en littératie des filles et ceux des garçons fréquentant les écoles de langue française, ainsi que les facteurs qui atténuent cet écart. Un compte rendu est aussi disponible sur une étude similaire qui a été effectuée dans des écoles de langue anglaise par Don Klinger, Lynne Shula et Lesly Wade-Woolley de l'Université Queen's, avec l'aide des membres de l'équipe de liaison de l'Office de la qualité et de la responsabilité en éducation (OQRE).

La question clé de la recherche était la suivante :

- Quels sont les facteurs responsables de l'écart observé entre les résultats en littératie des filles et ceux des garçons aux cycles primaire et moyen?

L'OQRE a commandé cette recherche à la suite des résultats des tests provinciaux qui indiquaient un écart de performance persistant en lecture et en écriture entre les filles et les garçons. Le but de cette recherche était de comprendre les facteurs, chez les élèves et à l'école, pouvant expliquer cet écart et d'élaborer des pistes pour le réduire.

CONTEXTE

De nombreuses études ont démontré que, dans les pays industrialisés, les filles réussissent mieux sur le plan scolaire que les garçons, et ce, quel que soit le niveau scolaire, le pays ou la langue d'enseignement. La supériorité des filles en matière de lecture et d'écriture est une constante largement observée et relativement statique depuis les 40 dernières années. Simultanément, l'écart historique entre les filles et les garçons en mathématiques et en sciences, deux matières dans lesquelles les garçons réussissaient auparavant mieux que les filles, continue de diminuer. En effet, depuis quelques années, les résultats en mathématiques de plusieurs tests nationaux et internationaux n'indiquent aucune différence entre les filles et les garçons, et ce, dans plusieurs pays. Il existe actuellement quelques exemples où les garçons ont un rendement similaire à celui des filles, mais il n'existe aucune étude indiquant que les garçons ont obtenu de meilleurs résultats que les filles en lecture et en écriture.

PROCESSUS DE RECHERCHE

Étant donné la nature complexe du sujet, ce projet de recherche a été mis en œuvre en plusieurs étapes. La première étape consistait à examiner des recherches et des articles de langue française publiés depuis 1995 afin de comprendre l'état actuel des connaissances et des croyances au sujet de l'écart de rendement entre les filles et les garçons. La deuxième étape visait à recueillir des données quantitatives et qualitatives. Les données quantitatives ont été collectées par le biais d'un questionnaire destiné aux élèves et au personnel enseignant dans 11 écoles de langue française. Parmi ces écoles, six présentaient un petit écart entre les résultats en littératie des filles et ceux des garçons et cinq présentaient un écart important. Les données qualitatives ont été recueillies à l'école, au moyen d'entrevues de groupes d'enseignantes et d'enseignants de chaque année d'études, de la directrice ou du directeur de l'école, et du personnel d'école (p. ex., bibliothécaire, leader en littératie, personne-ressource). Ces entrevues visaient à connaître l'opinion de ces personnes sur les raisons sous-jacentes de cet écart de rendement entre les filles et les garçons, leurs pratiques d'enseignement en littératie et les moyens utilisés pour remédier à cet écart.

CONSTATATIONS

La première partie indique les résultats issus des questionnaires destinés aux élèves et aux parents. La deuxième partie porte sur les résultats issus des questionnaires destinés aux enseignants et portant sur leurs pratiques pédagogiques. Finalement, la dernière partie s'intéresse au contenu des entrevues menées auprès du personnel des écoles.

1. Les résultats issus des questionnaires destinés aux élèves et aux parents

1.1 Le milieu familial

- Les parents des élèves des écoles *Petit écart* ont un niveau de scolarisation plus élevé que les parents des écoles *Grand écart*.
- Les parents membres d'une minorité visible sont plus nombreux dans les écoles *Petit écart* que dans les écoles *Grand écart*.
- Au niveau de la langue parlée, les parents et les enfants du groupe *Petit écart* utilisent moins souvent le français à la maison, mais ce n'est pas toujours en faveur de l'anglais, car plusieurs ont recours à une autre langue que le français et l'anglais.
- Les parents du groupe *Petit écart* ont débuté plus tard à regarder et à lire des livres à leur enfant.
- Les élèves du groupe *Petit écart* consacrent plus de temps à faire leurs devoirs et leurs leçons.
- Les élèves du groupe *Petit écart* semblent plus autonomes pendant la période de devoirs et de leçons, car leurs parents les laissent travailler seuls une plus grande partie du temps.

1.2 Au plan scolaire

- En lecture, il n'y a pas de différence entre les deux groupes au niveau de l'attitude face à la lecture.
- Les élèves du groupe *Petit écart* lisent plus de romans et de bandes dessinées que ceux du groupe *Grand écart*.
- En écriture, il n'y a aucune différence dans l'attitude face à l'écriture, entre les deux groupes.
- Les élèves du groupe *Petit écart* aiment plus écrire des textes dans une variété de types de productions que les élèves du groupe *Grand écart*.
- Il n'existe pas de différence entre les deux groupes, que ce soit au niveau de la perception de l'élève concernant sa performance en français ou du pourcentage d'élèves qui ont un cheminement scolaire particulier.

2. Les résultats issus du questionnaire destiné aux enseignants et portant sur leurs pratiques pédagogiques

La seule différence entre les enseignantes et enseignants du groupe *Petit écart* et ceux du groupe *Grand écart* repose sur 6 énoncés parmi les 92 énumérés dans le questionnaire. Ceux du groupe *Petit écart* ont eu recours plus souvent que ceux du groupe *Grand écart* aux cinq stratégies d'enseignement ci-dessous :

- en situation de lecture, demander à l'élève de réfléchir sur ses expériences et connaissances antérieures;
- avoir recours à la résolution de problème pour aider les élèves dans l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de la communication orale;
- reformuler en vos propres mots le contenu de ce que l'élève vient d'exprimer;

- demander à l'élève d'apporter des correctifs si la verbalisation est incomplète ou inadéquate;
- poser des questions pour aider l'élève à clarifier sa pensée.

Par contre, les enseignantes et enseignants du groupe *Petit écart* ont eu moins souvent recours à la lecture partagée avec les élèves que les enseignantes et enseignants du groupe *Grand écart*.

3. Le contenu des entrevues menées auprès du personnel des écoles

- Les directions d'école et le personnel enseignant des deux groupes d'écoles indiquent les mêmes facteurs pour expliquer l'écart entre les résultats en littératie des filles et ceux des garçons : l'environnement familial et le milieu scolaire. Selon eux, l'environnement familial demeure un des facteurs majeurs quant à la réussite en littératie.
- Les directions des écoles ayant un *Petit écart* citent des facteurs contextuels reliés à la famille, tels que le milieu socio-économique et culturel ainsi que le rôle des parents dans la construction du sentiment d'appartenance envers l'école, alors que les directions et le personnel enseignant des écoles *Grand écart* croient que le rôle du parent consiste à développer les habiletés littéraciques de son enfant, mais aussi à le soutenir dans la construction de son identité francophone.
- Le personnel enseignant des écoles *Petit écart* et *Grand écart* parle du manque de modèles d'identification pour les garçons, des attentes différentes de la société à l'égard des filles et des garçons, et du poids de ces attentes dans l'intensification des différences entre les sexes en matière de littératie.
- Parmi les facteurs reliés au milieu scolaire, les deux groupes de directions d'école et d'enseignants s'entendent sur le rôle important de l'enseignant et de ses pratiques pédagogiques pour favoriser l'intérêt et la motivation de l'élève.
- Les directions d'école et les enseignants des deux groupes d'écoles s'entendent sur les mêmes causes pour expliquer les différences entre les filles et les garçons (styles d'apprentissage différents, manque de modèle masculin, forte désirabilité sociale des filles).
- La plupart des intervenantes et intervenants croient qu'il existe des différences dans la façon dont les filles et les garçons apprennent (p. ex., styles d'apprentissage, rôle de l'imagination) et fonctionnent à l'école (p. ex., préférences en matière de littératie, motivation, valeurs éducationnelles, intérêts). Selon eux, les filles et les garçons ont des besoins différents dans la salle de classe (p. ex., les garçons ont besoin de bouger et de participer, ils ont besoin de leçons structurées et ils aiment travailler en groupes, alors que les filles sont plus autonomes).
- Le personnel enseignant des deux groupes d'écoles (*Petit écart* et *Grand écart*) rapporte qu'il n'y a pas vraiment d'écart entre les filles et les garçons au cours des premiers niveaux scolaires (1^{re} et 2^e année). Ce n'est qu'à partir de la 3^e année que l'écart commence à se manifester, et il se creuse de la 4^e à la 6^e année, surtout en écriture (orthographe grammaticale et syntaxe).
- En ce qui a trait aux initiatives et aux pratiques novatrices, les deux groupes de directions d'école citent des initiatives pouvant s'appliquer au niveau de toute l'école, alors que les enseignants des deux groupes se centrent plutôt sur des initiatives en lecture et en écriture dans la classe, selon les niveaux.



- Au sujet des défis à relever pour réduire l'écart entre les résultats des filles et ceux des garçons, les directions et les enseignants des deux groupes d'écoles mettent en évidence le faible nombre d'élèves conversant en français et le manque de soutien parental à ce sujet.
- Les directions d'école ayant un *Petit écart* s'accordent sur l'importance de sensibiliser davantage les enseignants aux différences entre les garçons et les filles dans leurs pratiques pédagogiques, alors que les enseignants des deux groupes (*Petit écart* et *Grand écart*) semblent en être tout à fait conscients et sont unanimes pour dire qu'il faut en tenir compte et ce, à tous les niveaux.
- Selon les résultats du questionnaire destiné aux enseignants, ceux-ci affirment qu'il est important de recourir à une grande variété de stratégies d'enseignement et de programmes d'intervention précoce afin de répondre aux besoins d'apprentissage en littératie de tous les élèves.
- Les directions d'école et le personnel enseignant des écoles *Petit écart* misent sur l'importance d'établir une communication continue avec les parents et de créer un sentiment d'appartenance envers l'école afin de réduire l'écart entre les résultats en littératie des filles et ceux des garçons.
- Les directions d'école et le personnel enseignant des écoles *Grand écart* croient non seulement que le rôle des parents devrait consister à favoriser le développement des habiletés en littératie de leur enfant, mais aussi que la construction d'une identité franco-ontarienne devrait être une finalité conjointe entre l'école et la famille.
- Les directions d'école et le personnel enseignant des écoles *Petit écart* et *Grand écart* s'accordent sur l'importance d'établir et d'entretenir des relations positives avec les parents afin d'augmenter leur engagement et leur soutien.
- Les directions d'école et le personnel enseignant des écoles *Petit écart* et *Grand écart* croient qu'une culture scolaire d'apprentissage positive et inclusive pour tous les élèves constitue un facteur important pour aider tous les élèves à réussir. Ce climat peut être obtenu par des attentes scolaires, sociales et comportementales élevées, des modèles d'identification positifs, et une communauté scolaire positive et bienveillante.
- Le personnel enseignant des écoles *Petit écart* et *Grand écart*, et encore davantage les directions d'école des deux groupes, soulignent l'importance de l'harmonisation (définie comme un effort et un dialogue collaboratifs sur les pratiques d'enseignement) dans la mise en place d'une culture éducationnelle plus forte dans l'école.



Vous trouverez la version intégrale du rapport de recherche au www.oqre.on.ca.

RÉSUMÉ

Les résultats de cette étude fournissent des renseignements sur des facteurs explicatifs en ce qui concerne l'écart de performance entre les filles et les garçons, mais ils doivent être approfondis par des recherches plus poussées. Une des suggestions applicables dès maintenant est d'instaurer une culture scolaire d'apprentissage positive et inclusive pour *tous* les élèves afin de permettre à chaque élève de connaître une certaine réussite. Cette culture peut être instaurée par le maintien d'attentes élevées aux plans social, scolaire et comportemental chez les élèves, et par la création d'une communauté scolaire positive et bienveillante. Cette communauté doit être animée par une directrice ou un directeur d'école assurant un leadership éducationnel fort et efficace qui contribue à entretenir et à maintenir l'engagement actif des parents dans l'école.

Office de la qualité et
de la responsabilité
en éducation



2, rue Carlton, bureau 1200
Toronto (Ontario) M5B 2M9

Téléphone : 1 888 327-7377
Site Web : www.oqre.on.ca